

environ et 40,000 femmes. Mais ces chiffres étaient au-dessous de la vérité. M. Bonjean, celui-là même qui a été assassiné par les communards avec l'archevêque de Paris, Mgr Darboy, évaluait à 64,339 le chiffre des religieux des deux sexes.

En 1861, ce chiffre d'après un nouveau recensement, s'élève à 108,000. C'est toujours parmi les femmes que la progression est la plus grande.

Le nombre s'est encore accru, et il existe en France 30,287 religieux 127,750 religieuses.

Voici maintenant la subdivision en associations autorisées et non autorisées : celles-ci sont au nombre de 33.

HOMMES.

Congrégations autorisées..... 22,843
Congrégations non autorisées.... 7,441

FEMMES.

Congrégations autorisées.....113,843
Congrégations non autorisées.... 14,003

Parmi les 7,444 religieux non autorisés—qui se composent surtout de jésuites, de capucins, de dominicains, de maristes, franciscains, etc.—les jésuites ne figurent que pour 1,500 membres.

Nouvelles locales.

Société St François de Sales.—Nous avons inauguré un nouveau genre de discussion. L'esclave romain Pédanius a assassiné son maître. La Société, transformée en Sénat, est appelée à décider si la loi doit être appliquée dans cette circonstance, loi qui prescrit que l'assassin et tous les esclaves de la maison doivent être mis à mort. M. C. Coart, faisant un tableau de la puissance et du nombre des esclaves dans Rome, a prouvé habilement que la prudence aussi bien que l'humanité engageait à faire grâce. M. H. Desoy, a fait voir tous les dangers qu'il y avait à porter atteinte à une loi, fruit de l'expérience et de la sagesse de la nation, et qu'un long usage a consacrée. Ce discours, déclamé avec feu, a eu beaucoup de succès. La discussion doit se continuer.

M. l'abbé Camille S. Brochu est transféré de la cure de St-Magloire, Bellechasse, à celle de St-Denis : M. J.-E. Parent le remplace à la cure de St-Magloire.

On nous dit que, si les religieux sont chassés de France, les novices canadiens, maintenant au couvent des Pères Dominicains, à Flavigny, viendront terminer leur noviciat à St-Hyacinthe.

Il y a réunion des évêques de la province, aujourd'hui, au palais archiépiscopal.

Société S. Louis de Gonzague.—Dimanche dernier, la tribune a été occupée par un de nos membres les plus actifs, M. Joseph Gingras. Avec le discours de Burrhus à Néron pour le détourner du meurtre d'Agrippine, il a su nous intéresser au plus haut degré. Ce travail couronné par le jury de 1879 présentait au déclamateur de grandes et nombreuses difficultés.

M. Gingras est de la trempe des hommes qui dédaignent les triomphes faciles. Déjà cette année il s'était attaqué à un morceau rempli d'aspérités, et cette fois encore nous n'avons qu'à le féliciter et à l'encourager. Le travail et l'exercice feront disparaître peu à peu les imperfections de son débit. Cicéron l'a dit : *Nascuntur poetae, fiunt oratores* ; et M. Joseph Gingras semble avoir pris à tâche de vérifier la seconde partie de cet aphorisme.

Honneur à lui ! et puisse-t-il trouver nombre d'imitateurs dans notre société !

Premiers.

Rhétorique.

T. Blais, Version latine.
Seconde.
G. Hamel, Version grecque.
L.-A. Rousseau, Vers latins, *Horace* écrit de mémoire.

Horace et Athalie écrits de mémoire.

J.-E. Taschereau, }
J. Drolet, }
R. Morisset, }
O. Dumas, }
C. Arsenault, }
E. Bouchette, }
A. Roy, }
F. Lemieux, N. Olivier, P. Durkin, E. Hébert, }
A. Castonguay, }
Athalie écrite de mémoire.
Horace, écrit de mémoire.

Versification.

J. Edge, Vers latins.
H. Morency, Version grecque.
J. Nadeau, Explication.

Quatrième.

S. Bernard, Thème latin.
P. Faucher, Version grecque.

Cinquième.

A. Morisset, Histoire et exercice français.
A. Taschereau, Histoire.

Méthode.

A. Gosselin, Exercice français.
E. Simard, Exercice français.
G. Rémillard, Géographie.
N. Laflamme, Thème latin, version latine et histoire.

Sixième.

P. Boisseau, Thème latin.
L. Dorion, Version latine.

Septième.

J. Lapointe, }
C. Taillond, }
F. Rousseau, }
Version latine.
Exercice français.

Éléments.

A. Rivard, Exercice français et thème latin.

Huitième.

A. Gagné, Version latine.
J. Brennan, Exercice français.

Examen d'admission à l'étude de la médecine.

Plusieurs de nos confrères seront heureux de connaître le résultat du dernier

examen pour l'admission à l'étude de la médecine, tenu à Montréal le 7 et le 8 mai dernier.

Cet examen comprend plusieurs matières, telles que latin, français, anglais, belles-lettres, histoire, géographie, arithmétique, algèbre, géométrie et enfin la physique, le grec ou la philosophie, au choix du candidat. Le temps consacré à chaque matière vario entre une heure et une heure et demie, ce qui fait un total de quatorze heures à peu près d'examen écrit. Il n'y a pas d'épreuve orale.

Comme on le voit, c'est un examen sérieux, qui ne s'improvise pas et qui exige une préparation longue et consciencieuse. Sur 52 candidats qui se sont présentés au dernier examen, 22 ont été rejetés. Voici la liste des heureux : plusieurs de nos confrères y figurent avec honneur et en occupent les premiers rangs ; qu'ils reçoivent ici nos plus sincères félicitations.

- | | |
|----------------|------------------|
| MM. E. Daval, | P. D'Allois, |
| E. Pelletier, | J. Sincère, |
| M. Moreau, | A.-W. Haldimand, |
| T. Brennan, | F. Daignault, |
| J.-B. Ruel, | J. Comtois, |
| A. Morin, | W. Trudeau, |
| J. Desjardins, | A. Cuthbert, |
| A. Barolet, | E. Larue, |
| J. Surprenant, | G. Rowell, |
| H. Boucher, | G. Beaudouin, |
| F.-X. Gravel, | E. Dion, |
| P. Coote, | W. Théoret, |
| A. Millette, | O. Morasse, |
| E. Tremblay, | G.-A. Dearden, |
| J. Paradis, | U. Casady, |
| | A. Stewart. |

Aimables reproches.

L'Abcille traverse les mers malgré son exigüité et sa petitesse. Il paraît pourtant que son vol n'est pas très-sûr dans ces régions de la haute civilisation. Voilà du moins l'impression qui nous est restée après avoir lu les charmants reproches que nous publions aujourd'hui à l'adresse de notre journal. Il y a trop de délicatesse dans ces gronderies pour que nous en gardions rancune à notre vénérable ami d'outre-mer.

"J'ai aussi reçu *L'Abcille* ; ça faisait plus d'un mois et demi que la pauvre bestiole n'osait plus voler vers nous. Je l'ai crue morte pendant quelques jours. Peut-être craignait-elle notre influence délétère ; peut-être les erreurs modernes dont elle nous croit imprégnés lui donnent-elles des frissons ? Ou mieux encore, elle se disait que quitter pays de glace pour pays de neige ne valait certes pas la peine. Dites-lui que l'hiver est passé et que les violettes se montrent partout. Ses compagnes, toutes frileuses, viennent sur les cisersiers en fleurs se baigner dans les chauds rayons d'un soleil de juillet, trop hâtif, hélas ! pour nous rester. Les vignes poussent leurs fleurettes, la sève monte et circule partout.—Dites encore à *L'Abcille* que notre *frat Angelico* est aux larmes. Il collectionnait affectueusement cette chère